

Accueil de la délégation des femmes indigènes Sarayaku

Elles étaient là !



A la demande de la déléguée académique Label E3D, l'Inspectrice Madame Bouteloup, avec l'accompagnement de la déléguée académique Égalité Filles-Garçons, l'Inspectrice d'espagnol Madame Beloqui, et avec l'accord du Proviseur du lycée Richelieu, Monsieur Baquiast, la Capitana avec deux autres ateliers Label E3D, a reçu une délégation de quatre femmes indigènes du peuple Sarayaku d'Équateur. L'événement s'est déroulé au lycée Richelieu dans le contexte du Label E3D qui intègre l'objectif 5 Égalité de genre dans les 17 objectifs de l'ONU pour 2030.

La conférence a eu lieu dans une salle polyvalente bondée. Les classes des trois niveaux étaient venues nombreuses, désireuses de rencontrer ces femmes exceptionnelles.

En effet, les Sarayakus sont célèbres dans le monde entier, pour la lutte incessante qu'elles mènent contre les multinationales pétrolières.

Dans le contexte de la mondialisation, les entreprises exploitent les terres ancestrales de ce peuple autochtone et tentent, par la force, de chasser ses habitants hors de leur lieu de vie, riche en biodiversité, enraciné, depuis des siècles dans la forêt amazonienne en Équateur. La Capitana ainsi que la formation des éco-délégués et les Greenies ont organisé la conférence en deux étapes : une étape d'intervention des femmes lors de laquelle, elles ont présenté leur mode de vie traditionnel « Kawsak Sacha », leur combat, suivi d'un échange avec les classes. Puis nous avons prévu une étape destinée à la présentation des élèves. Durant cette seconde étape, les lycéennes et les lycéens ont présenté leur projet éco-solidaire respectif, ainsi que le peuple matrilocal des femmes kunas des Isles San Blas du Panama.

La rencontre s'est clôturée sur la visite des jardins du programme écologique des Greenies. Trois expositions de travaux élaborés par les classes, décoraient les murs de la salle polyvalente : des molas en papier à technique inversée qui racontent les mythes kunas, une sensibilisation sur les animaux en voie de disparition en Amazonie et une fresque du climat.

Durant toute la rencontre, les échanges ont eu lieu en espagnol et en quichua avec traduction en espagnol.

Il est peu courant que les délégations indigènes se déplacent, ce sont souvent les occidentaux qui voyagent à la rencontre de ces peuples lointains.

Là, ce fut l'inverse, nous avons rompu avec un processus classique, ancré dans les façons d'appréhender les peuples indigènes, issu de l'anthropologie ancienne.

Cette initiative fut une belle opportunité, celle d'éveiller nos élèves à la différence de vivre et de penser, au respect de la nature et de sa biodiversité, ainsi qu'à la solidarité entre les cultures, lors d'une rencontre réelle avec des femmes autochtones d'Équateur.

Les lycéennes et les lycéens m'ont dit avoir vécu un moment marquant car ils ont été surpris par le courage de ces femmes ; je rapporte leurs paroles « Comment des personnes comme nous, peuvent vivre de façon tellement différente et surtout avoir la force de lutter pour préserver cette identité »

Bravo aux actrices et aux acteurs de ce moment d'échange exceptionnel !

Karyne Florid Gasparini Responsable La Capitana Label E3D et référente égalité Filles-Garçons.

A consulter

Jesús Ortiz Viveros. (2015). *Sarayaku y su lucha al extractivismo petrolero amazónico en Ecuador* Editorial Académica española

Sarayaku.org *Encuentro de Saberes de los Pueblos Originarios para Kawsak Sacha.*